

Réunion du 25 septembre 2009

Excusé-e-s : Estelle Bellity, Khadija Benrbia (Maroc), Yves Boquet, Milhan CHAZE, Gérard DESBOUIS, René-Paul DESSE, Guénaël Devillet (Ottawa), Jules Eyeletielet, Caroline FABRE, Anne Fournie ; Colette Renard-Grandmontagne, Jean-Pierre Grimmeau, Julie Le Gall, Stéphanie Leroux (Maroc), Christine Liefooghe, Marie-Carmen Macias (Mexico), Alain Metton, Désiré Nassa (Côte d'Ivoire), Gianina NASTASE, Brice Navereau, Michaël Pouzenc, B. Sabatier, Florence Smits, Mme ZINSOU-KLASSOU (Togo)

Présent-e-s : Marianne Blidon, Philippe Dugot, Fabienne Etchemendy, Arnaud Gasnier, Caroline Lamy, Nicolas Lebrun, Nathalie Lemarchand, Sophie Lestrade, Bernadette Merenne-Schoumaker, Jérôme Monnet, Christina Nordin, Jean Soumagne

Matinée :

Informations :

-Actes de colloque Dijon : Yves Boquet a transmis un message nous informant qu'il venait de recevoir les derniers éléments de modification d'articles (photos et graphiques en couleur à remettre en noir-et-blanc) de plusieurs auteurs. Après quelques dernières mises en forme, il pourra remettre l'ensemble aux Presses Universitaires de Dijon pour mise en pages définitive.

-Rappel modifications statuts et situation du site :

-Les modifications votées lors du dernier conseil du CNFG ouvrent un nouveau collège (collège C) au sein du CNFG. Il est formé de doctorants ou des professionnels non titulaires d'un doctorat, agréés par le Conseil du CNFG.

(Le Président et la secrétaire général du CNFG, présents à St-Dié ont rencontré de nombreux collègues des classes préparatoires et de nombreux doctorants leur faisant tous part de leur intérêt à devenir membre du CNFG du fait de ces changements).

-Le site du CNFG :

Celui-ci est actuellement fermé, suite au départ de Gérard Joly du secrétariat permanent du CNFG. Le bureau du CNFG travaille activement à sa remise en fonctionnement (chantier prioritaire) et des solutions sont à l'étude. Un conseil du CNFG se tenant en décembre, le bureau espère pouvoir faire voter celui-ci sur un projet bien avancé. Il s'agit d'utiliser la situation présente pour mettre en place un site renouvelé et plus interactif.

Présentation de travaux :

Intervention de Marianne Blidon, Maître de Conférences, IDUP - Paris 1 Panthéon Sorbonne

" Distance et rencontre. Eléments pour une géographie des homosexualités

Résumé : *Considéré comme une pratique individuelle plutôt qu'une construction sociale, l'homosexualité intéresse peu les sciences sociales. Le rapport Kinsey et l'interactionnisme symbolique ouvrent la voie d'une sociologie de l'homosexualité. En réaction à leur approche et dans la lignée du mouvement gay, l'homosexualité est abordée comme un mode de vie particulier (Gagnon, 1973 ; Pollack, 1982). Ce mode de vie induit des pratiques spécifiques de l'espace : d'une part la fréquentation de lieux « communautaires » et d'autre part un certain type de comportements migratoires. Eribon (1999) affirme que la « fuite vers la ville » pour échapper à un environnement hostile dont les archétypes sont la campagne et les petites villes, est constitutive du parcours des homosexuels. Cette conception essentialiste de la ville comme espace de liberté, offrant tout à la fois tolérance, anonymat et aménités, introduit une relation consubstantielle entre l'homosexualité et la ville (Bech, 1997).*

Or la focalisation sur les métropoles a contribué à rendre invisible d'autres espaces comme les banlieues ou le rural (Bell, Valentine ; 1995 ; Brett Beemyn, 2001). Même s'ils sont peu médiatisés, ces espaces existent comme le montre les cartes nationales des commerces et des associations LGBT. De plus, les critiques queer ont montré que ce mode de vie supposé est un stéréotype qui correspond en réalité à celui d'un « homme blanc de classe moyenne » (De Lauretis, 1994). A partir d'un corpus documentaire, d'entretiens et d'un sondage réalisé sur un site gay, il apparaît que la majorité des gays et des lesbiennes ne fréquentent pas les lieux commerciaux ou associatifs « identitaires », pas plus que les quartiers auxquels un discours dominant les assigne. L'analyse des trajectoires géographiques de 3 500 personnes, révèle leur forte individualisation. « La fuite vers la ville » est donc un modèle parmi d'autres. Contrairement aux idées reçues, la tension entre l'injonction sociale à la discrétion et la réalisation d'une vie homosexuelle ne se gère pas tant par une prise de distance géographique par rapport à son environnement que par une adaptation de la distance sociale perpétuellement réajustée par le regard d'autrui. C'est donc bien davantage le poids de la norme hétérosexuelle qui crée l'assujettissement que le partage de pratiques et de comportements qui seraient uniformes et communs à tous les gays et toutes les lesbiennes

La présentation de notre collègue suscita une riche discussion portant sur les comparaisons possibles avec d'autres catégories de commerce tel que le commerce ethnique, rappelant la difficile définition d'une catégorie de commerce, mais aussi soulignant tout l'intérêt d'une réflexion sur la question de la visibilité/invisibilité, celle de la diversification associée à l'attractivité, etc. De nombreuses questions qui démontrent toute la richesse de nouvelles thématiques à traiter, celle de l'homosexualité pouvant être par exemple inclut dans un questionnement sur le genre dans la géographie du commerce.

Projet d'un ouvrage collectif, « le commerce dans tous ses états » (Arnaud Gasnier/NL) :

Là encore un intérêt important s'est manifesté pour ce projet. Arnaud Gasnier a précisé qu'il proposait la rédaction de cet ouvrage dans l'esprit des mini-essais du dictionnaire, en approfondissant cette démarche. Il s'agirait de faire état des rapports originaux et spécifiques du commerce avec d'autres domaines tels que l'environnement, la consommation, l'architecture, le tourisme, les transports, l'espace public, le renouvellement urbain, la culture...La discussion a conduit à rappeler qu'il ne s'agissait pas de faire un deuxième tome du dictionnaire mais bien de faire une sorte d'état des liens du commerce avec ces domaines. C'est pourquoi un titre provisoire comme « le commerce dans tous ses états » est proposé. Cet ouvrage aurait un caractère fédératif, non seulement au sein de la commission, mais en invitant d'autres auteurs des sciences sociales et humaines à y participer. L'idée d'un duo d'auteurs sur chaque « chapitre/thématique » est proposée, associant un membre de la commission et un auteur géographe ou non (sociologue, architecte, etc.). Des questions sont posées sur les « limites du territoire abordé » faut-il rester à l'échelle française ? européenne ? ou travailler aussi en introduisant les aires culturelles ? par la dimension comparative ?

La question du public visé est discutée, et le même type de public que le dictionnaire est décidé. Je rappelle les chiffres de vente du dictionnaire : 235 exemplaires vendus sur 700 en mars 2009 (désolée pour les fausses joies données aux collègues de la réunion, je suis décidément fâchée avec les séries de chiffres...)

Une proposition est faite de consacrer une demi-journée de nos réunions à la présentation de 3 thématiques traitées dans le livre tout au long de la progression de l'ouvrage.

Après-midi :

Manifestations

-colloque du Mans

Arnaud Gasnier rappelle le sujet du colloque (*Commerce et ville ou commerce sans la ville ?*)

Entre logiques entrepreneuriales et politiques territoriales de développement durable) et sa continuité avec le colloque de Toulouse. Il présente les grandes lignes du déroulement du colloque en 3 ateliers de communications et avec 1 sortie terrain. Il y a 23 communications, 2 ateliers le jeudi 19 et un le vendredi 20 en matinée. Le jeudi se déroule à la CCI du Mans et permettra une visite du centre-ville du Mans. Le vendredi, la sortie se déroulera en périphérie du Mans et questionnera les modes de production urbaine des entrées de ville. Trois arrêts sont prévus : le corridor de la zone Nord du Mans (un des plus importants de France) qui s'étale sur 3 communes, le centre-Sud (entre centralité de quartier et centralité d'agglomération) et Family Village (ZAC du Cormier) à l'entrée sud de l'agglomération mancelle.

Le retour est prévu vers 17H00 à la gare du Mans.

-colloque d'Arras

Nicolas Lebrun rappelle la thématique du colloque (*Commerce et discontinuités*). L'ébauche de l'appel à contributions est distribuée aux membres présents où après un argumentaire 3 axes sont proposés :

-axe 1: *Quand la frontière d'état génère le commerce*

-axe 2 : *Quand les discontinuités gestionnaires génèrent le commerce*

-axe 3 : *Quand les discontinuités socio-identitaires génèrent le commerce*

L'appel à contributions prend forme et devrait bientôt être lancé. La date proposée initialement de novembre 2010 semble cependant trop proche, compte-tenu des délais nécessaires à l'organisation du colloque. Elle est déplacée au printemps 2011.

A la suite de ces points sur les colloques, une discussion s'ensuit sur la tenue des colloques sur 2 ou 3 jours. Le colloque sur 2 jours est la formule la plus approuvée. Cependant le colloque débute alors généralement tôt et contraint une large partie des participants à arriver la veille. L'ouverture officielle du colloque la veille des ateliers mais en fin d'après-midi pourrait être une solution. Ouvrir le colloque officiellement vers 17h00 avec les discours de bienvenue, puis une table ronde ou une conférence introductive permettrait aux participants de prévoir un déplacement sur 2, 5 jours et 3 nuits sur place, ce qui est souvent nécessaire avec un programme sur 2 jours.

-Journée Nationale Jeunes Chercheurs de la Commission :

Nathalie Lemarchand rappelle sa proposition d'organiser une Journée Nationale des Jeunes Chercheurs. Il s'agit de permettre aux Jeunes Chercheurs, doctorants, docteurs, de faire état de leurs travaux en cours ou récemment achevés. Si cette Journée privilégie les Jeunes Chercheurs d'une Commission, elle est complètement ouverte à d'autres d'une autre commission. L'intérêt d'une telle manifestation est multiple.

-elle permet de faire un panorama des nouvelles thématiques, problématiques en cours autour du commerce

-de croiser les approches avec les autres commissions

-d'augmenter la visibilité de la commission

-de permettre aux doctorants d'être en situation de communication avec des condisciples

Cette Journée pourrait probablement être organisée à Paris 8 Vincennes-St-Denis, voire à l'Institut de Géographie.

L'organisation de manifestations peut aussi être l'occasion de mettre en place une table de presse. Ceci a déjà eu lieu lors de nos colloques et c'est souvent l'occasion de présenter de nouveaux livres,

nouveaux numéros de revues mais aussi retrouver des ouvrages que l'on ne trouve plus dans les circuits commerciaux.

-colloque « Commerce et Tourisme / Tourisme et Commerce » : cette proposition, déjà évoquée par N. Lemarchand lors de précédente réunion, vise à associer les deux commissions « Géographie du Commerce » et « Géographie du Tourisme et des Loisirs » dans un colloque commun. Stéphanie Leroux, docteure et membre de notre commission, en a fait état auprès d'Olivier Lazzarotti, Professeur de Géographie à l'Université d'Amiens, directeur du Laboratoire Habiter et membre de la commission Tourisme. Celui-ci a montré un intérêt élevé à organiser une telle manifestation. Cependant trop d'éléments manquent dans le cadre de notre réunion du 25-09 pour avancer sur le projet.

Le bilan de ces différentes manifestations à venir ou en cours de la commission montre une activité intense et un calendrier bien rempli :

-colloque du Mans : 19 et 20 novembre 2009

-la Journée Nationale J.C pourrait s'intercaler entre les deux colloques et se substituer à une réunion, ce qui la met à fin 2010

-colloque d'Arras : printemps 2011

-un ouvrage collectif impliquant des rencontres régulières

La journée s'achève sur :

Programmes scientifiques associant les membres de la commission

*Programme REPLACIS : Retail Planning for Cities in Sustainability/ Urban Net

Ce programme réunit des chercheurs de 4 pays d'Europe :

-Français : Jean Soumagne, pilote (Angers), René-Paul Desse (Brest), Arnaud Gasnier (Le Mans) et Armelle Grellier (en post-doc à Angers.),

-Portugais : collègues de Lisbonne et Porto (pilote du programme : T. Barata-Salgueiro)

-Suédois : Malmö et Lund (pilote : M. Kärrholm)

-Turcs : Ankara (pilote : F. Erkip)

Ce programme européen de deux ans s'inscrit dans le cadre des projets Urban Net de réalisations scientifiques collectives européennes financées par la contribution des institutions scientifiques des pays participants. REPLACIS a achevé sa 1^{ère} année et vient d'être renouvelé. Le projet porte sur le commerce en milieu urbain et le concept de résilience ; il s'agit de tenter d'évaluer la capacité de régénération du tissu commercial et, plus généralement la participation du commerce aux processus de renouvellement urbain. Le groupe de chercheurs réalise un état des lieux dans chaque pays, examine la situation de villes-test (une dizaine pour la France) et de quartiers face à des chocs sociaux, économiques, urbanistiques et commerciaux et doit établir des indicateurs pertinents et communs d'évaluation. L'objectif est de mesurer les potentialités de résilience, donc la capacité de rebond de l'appareil commercial et de participation de celui-ci à la renaissance urbaine.

-Recomposition des territoires; offre commerciale et consommation dans la région Midi-Pyrénées

Ce programme régional associe, Bruno Sabatier (Toulouse), Philippe Dugot (Toulouse), Caroline Lamy et Brice Naverreau (Toulouse).

Le programme, financé par la région, a pour objectif d'évaluer les mutations du commerce dans le cadre d'une progression démographique concernant au premier chef l'aire urbaine de Toulouse (+ 19 000 hbts/an) mais qui a tendance à se diffuser dans l'ensemble de la région. Les profils socioculturels de ces nouvelles populations interpellent quant aux conséquences sur le développement commercial. Il s'agit donc dans un premier temps de faire le point sur les évolutions de l'offre commerciale et son adaptation, tant conceptuelle que territoriale, à ce mouvement économique et démographique. En parallèle, une enquête devrait permettre de pouvoir évaluer les pratiques de consommation et leurs évolutions. En basant l'étude tant sur la métropole régionale que sur des villes moyennes et des petites villes, il s'agit aussi de prendre la mesure de la distribution commerciale et de son adaptation à la demande. L'occasion est ainsi donnée de réfléchir à l'échelle ad hoc de la régulation du développement commercial. La Région a-t-elle en la matière son mot à dire?